*Letters of Napoleon I, 1794-1807, from Lord
Crawford's Collection.*

With a generosity which will be cordially appreciated by all historical students Lord Crawford has allowed me to study his splendid collection of Napoleonic letters and autographs, and to print such letters as may hitherto have escaped publication. The gem of Lord Crawford's collection is undoubtedly the Gantheaume correspondence, but this, or nearly all of it, was communicated by the countess Gantheaume to the commission of Napoleon III, and accordingly it appears in the official correspondence. Of the other letters in the collection all but seventeen have been printed either in the official correspondence or in the two volumes published by M. Lecestre, or in the three volumes published by M. Brotonne. It is just possible that all or some of the seventeen letters printed below have previously seen the light, but to the best of my belief they have never been published. H. A. L. FISHER.

I.

14 Frimaire III. [4 Dec. 1794.] Nice.

Au citoyen Boimod.

On donnera l'ordre aux citoyens (*sic*) Duhamel, Gosselin, Hoffmann, Houbar et à six conducteurs en 1^{re}, six conducteurs en 2^e, six Brigadiers en 1^{re} et six Brigadiers en 2^e, dont on me remettra les noms.

Tu choisiras les plus intelligents et les plus au fait de leur métier.

Tu te concertera (*sic*) pour cet objet avec le Conducteur general des charrois.

De se tenir prêt à marcher pour une expedition maritime.

BUONAPARTE.

On me presentera un marechal expert et un chef pour mettre à la tête d'un atelier (*sic*) de bourrelier.

II.

Paris 19 Germinal VI. [8 April 1798.]

Le Contre amiral Brueys, citoyen, est arrivé le 18 et je n'ai point reçu de lettres de vous. Je ne sais même autre chose sinon qu'il est arrivé avec 28 voiles. J'imagine que vous m'enverrez un courrier du moment qu'il aura mouillé, pour m'apporter des dépêches de ce Contre Amiral et de la situation dans laquelle il se trouve.

Je vous ai expédié, il est trois jours, le courrier Le Simple. Je recevrai probablement par lui tous les renseignements sur la situation actuelle de l'armement dans les differens ports.

Je vous salue

BUONAPARTE.

A la commission chargée de l'inspection de la Méditerranée.

III.

Paris 22 Germinal VI. [11 April 1798.]

Je vous prie, citoyen Ministre, de donner l'ordre au C^{en} Duplessis, Chef de Brigade de Cavalerie Réformé de se rendre à Toulon où il sera à la suite du 8^{me} Rég^t. de dragons.

Je vous salue

BONAPARTE.

Au citoyen Ministre de la guerre.

IV.

Toulon 29 Floréal an VI. [18 May 1798.]

Au général Venet Commandant des armes.

J'ai donné l'ordre, citoyen général, à l'ordonnateur de fréter douze avisos afin d'entretenir de fréquentes relations entre l'armée et le port. Je désirerais qu'il en partit au moins deux par Décade.

Vous dirigerez les premiers entre l'Isle d'Elbe et la Corse. Le canal étant extrêmement étroit, ils appercevront l'escadre si elle y est. Ils seront à même de prendre des renseignemens sur la route ultérieure qu'elle aura tenue.

J'ai ordonné que l'on armât le plus promptement en guerre les deux meilleurs vaisseaux Venitiens et que l'on armât en flûte deux frégates.

BONAPARTE.

V.

A bord de l'Orient (Toulon)
30 Floréal an VI. [19 May 1798.]*Au Directoire Exécutif.*

Citoyens Directeurs.

Vous trouverez ci-joint

1. Un Règlement pour la répression des délits à bord de l'armée navale.

2. Une lettre écrite au C^{en} Najac ordonnateur de la marine pour les différens avancemens dans l'arsenal. Le C^{en} Najac a mis autant d'activité que de zèle dans l'exécution de vos ordres pour l'expédition. C'est un homme de mérite, qui entend parfaitement sa besogne.

3. Un ordre pour la punition des matelots qui se seraient débarqués de dessus l'escadre.

BONAPARTE.

VI.

Malta 30 Prairial VI. [18 June 1798.]

Au général Dommartin.

Mon intention est que la frégate la Sensible ne parte de ce Port qu'après s'être approvisionnée à l'arsenal de la quantité de poudres, de boulets de 12 calculée à raison de 60 coups par pièce. Je vous prie de donner de suite les ordres en conséquence car la frégate attend ces munitions à bord pour mettre à la voile.

BONAPARTE.

3 A

VII.

Caire 6 Fructidor VI. [23 Aug. 1798.]

Au Contre Amiral Ganteaume.

Vous trouverez cy-joint, cit. général, une lettre pour le contre amiral Villeneuve qui m'écrit de 10 lieues du cap de Sidronia qu'il se rendait à Malte : je vous prie de la lui faire passer.

Je vous prie de me faire connaître dans quel port la Marguerite a eu ordre de relâcher et si vous pensez qu'elle soit arrivée. Le cit. Leroy ne m'envoie aucun état de sorte que j'ignore absolument le nombre de matelots qui se trouvent à Alexandrie. Les uns disent que les Anglais ont rendu tous les prisonniers de guerre, et dès lors il devoit y avoir 5 à 6000 personnes de l'escadre à Alexandrie. Je vous prie de me rendre un compte très détaillé de l'événement qui a eu lieu afin que je puisse en instruire le gouvernement. De tout ce que j'ai reçu jusqu'à présent je n'ai pas de quoi faire la moindre relation.

Quelle était la force des Anglais ? Avaient ils des vaisseaux à 8 ponts ; combien de 80 ? Combien au dessous de 74 ?

A l'heure qu'il est j'imagine qu'ils sont partis. Combien et quels sont les vaisseaux qu'ils ont emmenés ou brulés ?

Quels sont ceux de nos principaux officiers qui se sont sauvés, ceux qui sont tués, ceux qui sont prisonniers ? Pourquoi le Franklin s'est il rendu presque sans se battre ?

Le Genereux que le général Villeneuve a emmené avec lui, est-il un bon vaisseau ?

Un vaisseau de 80 peut-il deciderement entrer ou non dans le port d'Alexandrie ? L'amiral m'écrivait le 11 qu'il croyait qu'il pouvait y entrer.

J'ai envoyé le contre amiral Verrée à Rosette pour observer la position des Anglais et me rendre de son coté compte de ce qu'il verra. Lorsque les Anglais auront quitté vos parages s'ils n'y laissent pas une forte croisière comme je pense qu'ils ne pourront pas le faire ayant besoin de leur monde pour emmener tous nos vaisseaux, vous enverrez 8 ou 400 matelots à Ancone pour augmenter l'équipage¹ de trois vaisseaux qui s'y trouvent et les conduire d'abord à Corfou et ensuite à Alexandrie. Vous enverrez avec un officier intelligent et lui donnerez une instruction sur la route qu'il doit suivre.

Nous avons un vaisseau à Corfou, envoyez y une centaine de matelots pour augmenter les equipages et donnez lui les ordres pour s'il y a possibilité le faire venir aux trois autres et le faire venir ici.

J'écris au général Villeneuve de tacher de reunir à Malte les trois vaisseaux et les deux fregattes que nous avons à Toulon, ce qui joint aux deux vaisseaux et à la fregatte maltaise, et ce qu'il a avec lui feront sept vaisseaux de guerre et cinq fregattes.

Nos forces de la Méditerranée réunies dans les deux masses nous verrons dans le courant de l'hyver ce qu'il sera possible de faire pour leur réunion et pour qu'elles secondent l'opération ultérieure de l'armée.

Vous trouvez ci joint une lettre que vous expédiez à l'amiral Villeneuve et une autre pour le commissaire Najac et une pour Toulon.

Je vous salue et vous aime

BONAPARTE

¹ La Courageuse pourroit peut être être propre à cette mission.

VIII.

Caire, 8 Frimaire, VII. [28 Nov. 1798.]

Bonaparte, Général en Chef, à l'ordonnateur en chef Daure.

Le général Desaix demande, citoyen ordonnateur, la place de Commissaire de guerre pour le C. Semainville ; faites moi un rapport sur ses services et sa capacité.

BONAPARTE.

IX.

Caire. 19. Messidor. VII. [7 July 1799.]

Bonaparte, Général en Chef, à l'ordonnateur en chef Daure.

Je vous prie de faire donner cent paires de bottes aux différentes compagnies d'artillerie à cheval.

Je vous salue.

BONAPARTE.

X.

Caire. 20. Messidor. VII. [8 July 1799.]

Bonaparte, Général en Chef, à l'ordonnateur en chef Daure.

Le médecin en chef désire retourner en France, citoyen ordonnateur ; sa demande me paraît fondée sur un besoin réel de famille. Veuillez lui faire connaître que j'ai demandé au gouvernement son remplacement ; je ne doute pas qu'il ne l'accorde ; mais dans tous les cas je ne consentirai à son départ que lorsqu'il sera remplacé.

Je vous salue.

BONAPARTE.

XI.

Paris 27. Fructidor. IX. [14 Sept. 1801.]

Au Contre amiral Gantheaume.

Les ordres sont donnés, citoyen général, pour que toutes les sommes qui se trouveraient dans les caisses des payeurs pour la solde de la marine de l'an neuf, soient exclusivement affectées à la solde des escadres qui sont en rade et un fond extraordinaire de 500,000 fr. affecté à votre escadre pour la solde de l'an 9 est envoyé à Toulon.

On y a également fait passer 600,000 fr. pour le radoub de vos vaisseaux. J'espère donc que vous serez, dans le courant de vendémiaire, en état de reprendre la mer, et que vous aurez votre solde au courant, vos 8 mois d'avance et votre matériel en bon état.

J'ai été fort content des bonnes dispositions qui m'a paru avoir Jérôme.

Je vous salue.

BONAPARTE.

XII.

Saint-Cloud, 20 Frimaire XI. [11 Dec. 1802.]

Au Ministre de la guerre.

La 54^e qui s'embarque en Hollande, Citoyen ministre, n'est forte que de 1600 hommes. Donnez l'ordre au Général Victor de n'emmener que deux bataillons, en les complétant chacun à 750 hommes, et en laissant

en France tous les officiers et sous-officiers du 8^e bataillon, les quels serviront à prendre la conscription et à se recruter au complet. Cependant comme cet ordre est un peu tardif, si ces troupes étaient embarquées ou que cela put changer quelque chose à ses opérations, le gouvernement le laisse maître de faire ce qu'il jugera convenable.

Je vous salue.

BONAPARTE.

XIII.

Paris, 12 Pluviose XI. [1 Feb. 1803.]

Au Ministre de la Guerre.

Je désire, citoyen Ministre, que vous donniez le Commandant du Dépôt colonial de Bordeaux au Citoyen Laboissière. Cet officier n'étant que capitaine, vous trouverez cijoint un arrêté qui le nomme chef de bataillon.

Je vous salue.

BONAPARTE.

XIV.

Ostend, 24 Thermidor. XII. [12 Aug. 1804.]

Monsieur François de Neufchâteau,—J'ai ordonné que les listes de candidats au corps législatif formées sur les procès-verbaux des collèges électoraux de département et d'arrondissement des départements du Tanaro et de Marengo, vous fussent transmises pour être présentées au Sénat, qui se réunira à cet effet le 29 du présent mois de Thermidor. Mon intention est que vous présidiez la séance où se feront cette présentation et les élections qui auront lieu en conséquence. Sur ce, je prie Dieu, monsieur François de Neufchâteau, qu'il vous ait en sa sainte garde.

Ecrit à Ostende, le vingt quatre thermidor an douze.

NAPOLÉON.

XV.

Malmaison, 7. Ventose. XIII. [26 Feb. 1805.]

Je désire que Monsieur Portalis ait une conférence sur l'objet de cette lettre avec M. le Cardinal Caselli. Mon intention est de ne rien laisser de provisoire en Piémont.

Malmaison le 7 ventose an 13.

NAPOLÉON.

XVI.

Camp de Boulogne, 4 Fructidor. XIII. [22 Aug. 1805.]

Monsieur le vice-amiral Villeneuve, j'espère que vous êtes arrivé à Brest. Partez, ne perdez pas un moment, et avec une escadre réunie, entrez dans la Manche. L'Angleterre est à nous; nous sommes tous prêts; tout est embarqué: Paraissez vingt quatre heures et tout est terminé. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

De mon Camp Impérial de Boulogne le quatre fructidor an XIII.

NAPOLÉON.

XVII.

Preussisch (sic) Eylau. [13 Février 1807.]

Monsieur Bongars se rendra sur Gros-Elauth pour remettre la lettre cijnointe au Grand Duc de Berg, qu'il est possible qu'il trouve en route. Delà il se rendra aux avant-postes auprès du Général Guyot. Il en apportera des nouvelles de ce qu'on sait des mouvements de l'ennemi et des bivouacs qu'on a apperçus cette nuit sur la gauche. S'il n'y a rien de nouveau, M. Bongars pourra passer la nuit aux avant-postes, et du moment qu'on apprendra quelquechose de nouveau dans la nuit, il reviendra m'en instruire : s'il n'arrive rien, il attendra jusqu'à la pointe du jour de demain pour m'apporter les rapports de la nuit. Il enverra un de ses chevaux en relai, afin d'arriver extrêmement vite m'instruire des mouvements des avant-postes.

N.

Preussisch Eylau, le 13 février 1807.

*Letters from Colonel William Napier to Sir John Colborne,
chiefly in connexion with his 'History of the War
in the Peninsula.'*

THE following letters, in the possession of the Right Hon. Lord Seaton, Beechwood, Plympton, are interesting, first in the light they throw generally on the character of Sir William Napier, and secondly in the information they give in regard to the manner in which he was led to undertake his *History of the Peninsular War*, the sources on which he relied, and his conception of the duties of an historian. Like everything else that proceeded from Napier's pen they display literary gifts of a high order, though they contain a few solecisms in grammar and spelling, which I have left uncorrected. It is needless to add that they show that unshaken admiration for the personal character and military talents of Sir John Moore which Napier shared with the great soldier to whom the letters were addressed, Sir John Colborne, afterwards Field Marshal Lord Seaton. Colborne, who with a brief intermission had been military secretary to Moore from 1807 to Corunna, was from 1821 to 1828 lieutenant-governor of Guernsey, and from 1828 to 1836 lieutenant-governor of Upper Canada. At the date of the earlier letters he held the rank of colonel, but became major-general in 1825.

I have appended extracts from four letters addressed to Sir John Colborne by Sir George Napier; they deal with William Napier's *History* and his review of Mr. James Carrick Moore's *Life* of his brother, Sir John Moore; also an extract from a letter of

Admiral Sir Graham Moore on Mr. Carrick Moore's book. These letters are also in the possession of Lord Seaton.

I.

184 Sloane Street: 30 Aug. [1821].

My dear Sir John,—I returned from my Scotch expedition upon the 26th, and I hasten to give you an account of my success.

The review¹ will appear in a few days. I had written it in a methodical manner, which I thought would render it clearer for the comprehension of general readers, but my friend informed me that it would not do so well for a review, and accordingly he shuffled the parts together, and has perhaps improved it, but I am doubtful. The matter remains the same, and Jeffray was very kind about it. He objected to the attack upon Jones, as he said it was brought in head and shoulders, but that, as I had expressed a wish to have all that related to Sir John Moore left intact, he had sent it at once to press, with the exception of the passage in which I say 'that every knave and every arrogant fool,' &c. &c., which he thought so personal upon Frere that he would not admit it, and, after all, it is not necessary, so I made no farther fight about it, although I feel as if I should have something instead that would gall Frere.

I had a conversation with Jeffray about Jones after the review had gone to press, in which I stated the matter at large. He said that I should have drawn a comparison between Sir John's retreat and Lord Wellington's from Salamanca. I differed with him, as it would be courting a quarrel with the Duke's friends. He said it might be done without that, and that Jones should be exposed and the truth known. I agreed with him, and proposed our intended joint review upon Jones's work, mentioning your name. He received the proposal graciously and encouraged me, so that you have no excuse, and I hope you will strike out some plan and give me instructions as to what part I can be of any use to you in. It is the more necessary as I see an insolent, blackguard attack on Moore has been published in a large French work called *Conquêtes, Victoires et Révers de l'Armée Française*, and it is supported entirely by quotations from Jones's book and relies entirely upon his authority. Although absurdly partial it is likely to be of great authority, as the writers are decidedly men of great military talents, and, when they choose to give it, of very accurate information. I should be glad to hear what you think of the review, and remain

Yours very sincerely,

W. NAPIER.

Sir John Colborne, K.C.B.,
Lieut.-Governor, Island of Guernsey.

II.

My dear Sir John,—You must have been considerably surprized at the apparent violence of my answer to Jones, not having read his attack,

¹ Napier's review of Jomini's *Traité des Grandes Opérations Militaires* appeared in the *Edinburgh Review* of July 1821. In it Napier defended Sir J. Moore from the criticisms of Colonel J. T. Jones in his *Account of the War in Spain* (1817):